

Le Théâtre-Lyrique n'a pas encore épuisé la veine dorée du *Bijou perdu*. La gracieuse // 3 // Marie Cabel continue à mettre sa jeunesse et ses gazouillements de fauvette au service de M. Adam; mais tandis que le caissier à l'air de dormir sur sa caisse remplie, ou se démène derrière les coulisses, l'activité suit son cours. Il est question, tout bas encore d'une partition qu'écrirait l'auteur de la *Juive* et dont probablement Mme Cabel serait l'interprète. En attendant les levers de rideau abondent. Fidèle à sa mission M. Séveste accueille tout ce qui lui semble digne de l'avenir. Nous avons applaudi lundi dernier le nom de M. Guewaert [Gevaert]. On a surtout applaudi un trio dont la verve entraînante a enlevé le public. Je ne crois pas qu'il se soit rien écrit de meilleur que ce morceau.

Le libretto est d'une nullité complète. Sans l'abondance heureuse de M. Guewaert [Gevaert], le succès de *Georgette* eût été compromis. La donnée est banale comme un chemin battu. M. Gustave Vaëz ne lésine pas sur le chiffre. Sur ces quatre soupirants, trois sont de vieilles ganaches ridicules, l'autre est jeune et partant, préféré. Afin de parvenir à plaire à la gentille Georgette, les barbons imaginent de s'habiller en cosaques. Ils entrent chez elle déguisés en mangeurs de chandelle et se livrent, sur son mobilier, à une foule de procédés inconvenants et légers. Georgette, brave comme Jeanne d'Arc, les met en déroute à l'aide de son tourne-broche; puis, comme ces trois sacripants ont le toupet de venir chercher leur récompense, elle fourre l'un dans un sac, déguise l'autre en croque-mort, habille le troisième en diable, et se donne le plaisir de jouir de leur terreur. Puis, tandis qu'ils sont tous ahuris et grelottants, elle épouse son amant à leur barbe, pour leur prouver sans doute que les vieux éreintés ne sont plus bons qu'à signer au contrat des jeunes.

La musique de M. Guewaert [Gevaert] a sauvé toute cette médiocrité. Charmé, par tant de sève et d'éclat le public a chaudement applaudi l'œuvre du débutant, et le succès n'a pas été douteux.

La pièce, d'ailleurs, était rendue avec une verve charmante par Mlle Girard, Grignon, Leroy et Sujol.

La réussite de *Georgette* n'est qu'un acheminement vers d'autres tentatives semblables. On parle d'une partition de Paul Henrion, le gracieux compositeur de romances; puis, enfin, d'un opéra de M. de Lajarte, à qui nous pouvons, dès à présent, prédire une victoire.

L'UNIVERS MUSICAL, 1 décembre 1853, pp. 2-3.

Journal Title:	L'UNIVERS MUSICAL
Journal Subtitle:	JOURNAL et ABONNEMENT MUSICAL
Day of Week:	Thursday
Calendar Date:	1 st December 1853
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	N°2
Year:	1 ^{re} année
Series:	None
Issue:	1 Décembre 1853
Livraison:	
Pagination:	2-3
Title of Article:	Coup d'œil sur les théâtres lyriques
Subtitle of Article:	None
Signature:	Henry Boisseaux
Pseudonym:	
Author:	
Layout:	Internal Text
Cross-reference:	None